

# Les écrits dans ma classe

## en CM1 CM2

*Ecrire, oui, mais pour qui ? C'est là la question essentielle. On écrit pour quelqu'un ou pour un public ; le style, le type d'écrit et la forme (mise en page) différent selon le récepteur.*

*En effet, puisqu'écrire c'est communiquer, il est indispensable de se préoccuper de la manière dont va être reçu cet écrit.*

*Christian Bertet, enseignant en cycle III (CM1-CM2) à l'école publique de Rouffignac (17), liste et analyse les types d'écrits qui voient le jour dans sa classe, tous différents selon le ou les destinataire(s).*

Tant que l'écrit reste dans le groupe classe, les références de chacun étant le plus souvent les mêmes, chacun comprend ce que l'enfant auteur a voulu dire, même si c'est mal formulé ou s'il y a des oublis. Par contre, si cet écrit sort de la classe, vers les correspondants ou vers un public extérieur plus large, il faut bien vérifier que le récepteur aura toutes les données envoyées par l'émetteur afin qu'il puisse comprendre ce que celui-ci veut lui communiquer. Ceci est valable aussi bien pour l'affiche annonçant la fête scolaire que pour l'article journalistique du magazine scolaire. Il en va de même, et c'est le plus difficile, pour l'écrit sonore ou l'écrit vidéo. Les enfants comprennent vite cette exigence : *A qui j'écris ? Donc comment ? Et sous quelle forme mon message sera-t-il mieux reçu ?*

### Pour la classe

#### 1. Le livre de vie

Il représente le vrai journal, en fait, puisqu'il est lu tous les soirs. Dans ce livre de vie sont insérés :

- les textes libres
- les écrits de la journée faits par les animateurs
- les poésies
- les compte-rendus de visite, d'activités, d'expériences
- les réunions de coopérative
- les dessins noir et blanc
- les photos de la semaine
- les lettres télématique marquantes
- les scripts d'interviews
- ... et toute autre chose importante pour la classe.

Les animateurs sont au nombre de deux : l'un donne la parole et anime, l'autre note tout ce qui se passe, se fait, se dit dans la journée. L'animateur secrétaire lit son compte-rendu au groupe classe qui peut lui demander de modifier, ajouter ou supprimer.

Il a ensuite pour tâche de saisir son écrit sur l'ordinateur. A chaque fin de semaine, un recto-verso 21x29,7 (au minimum) est donné à chacun des élèves : il servira de souvenir, de mémoire et de lien avec les familles.

A la fin du trimestre ou du semestre (selon l'importance du nombre de pages), chacun aura son livre de vie relié par le libraire local.

Ces écrits sont donc corrigés, mais bruts, sans effets de style pour captiver un public particulier.

Le livre de vie est envoyé par courrier régulièrement aux classes correspondantes du réseau télématique en échange du leur ou de leur hebdomadaire.

**En fait, il s'agit d'un énorme patchwork dans lequel tout écrit peut entrer sans censure.**

#### 2. Les exposés

Souvent présentés sous forme d'affiches, ils sont exposés sous le hall d'entrée ou à la bibliothèque pour les enfants des autres classes et les parents.

#### 3. Les scripts

Passage de l'oral à l'écrit à la suite d'un débat entre les enfants ou d'une interview, ils sont insérés dans le livre de vie, mais également souvent envoyés à France Culture avec la bande montée de l'enregistrement. (*Chasseurs de son*, pièce 6123 de la Maison de la radio)

#### 4. Le compte-rendu d'activité

Que ce soit une inauguration dans le RPI\* ou une petite sortie, l'écrit fixe le souvenir et fait plaisir aux enfants lorsqu'ils le relisent. Ce qui fait que lorsqu'un fait vécu sort de l'ordinaire, il est presque toujours un enfant pour dire : *« moi je vais écrire que... »*

#### 5. Les poésies

Agrandies au photocopieur et collées sur un beau papier de fond, elles sont exposées soit dans la classe, soit dans le hall, à la bibliothèque, voire à la cantine ou dans la salle audiovisuelle. Tout cela pour mettre en valeur non seulement l'oeuvre écrite, mais aussi et surtout son auteur (valorisation).

\***RPI** : regroupement pédagogique intercommunal

Florentin : pouvez-vous mettre ça en chanson ? Maintenant si vous le pouvez ?

Michka : bon tu me donnes un texte qui s'appelle *le bateau*, bon bien sûr je peux essayer mais ça sera un peu n'importe quoi dans la mesure où l'on ne trouve pas l'idée du premier coup parce que, que ce soit cette nuit ou demain j'aurai une meilleure idée. C'est comme un peintre, il peut toujours prendre une toile, la barbouiller mais ça ne sera pas forcément une bonne peinture. Mais je peux le faire, oui, mais le faire comme ça et enregistrer ce soir dans un studio ce que l'on aura tout de suite trouvé du premier coup, l'idée géniale, non! ce n'est pas possible.

Est ce que vous avez fait attention à ce que les vers aient tous à peu près le même rythme, le même nombre de syllabes ou de pieds, je ne dis pas qu'il faut qu'ils soient tous pareils mais il faut que le premier de la première strophe soit de même longueur que le premier de la deuxième, etc...

Bon vous voulez quelque chose de plutôt triste ?

Tous : oui !

*Mise en musique par un professionnel d'un texte des enfants : extrait du script*

## 6. Les rédactions

Ce sont des exercices de style pour lesquels j'impose un sujet aux enfants (préparation au collège oblige) et qu'ils rangent ensuite dans leur classeur personnel. Parfois, certains l'ajoutent au livre de vie. Mais nous le considérons davantage comme un exercice d'entraînement que comme une tranche de vie.

## 7. Les compte-rendus de lecture ou d'expérience

Lors des ateliers de lecture ou d'éveil, certains aiment bien ajouter au livre de vie le résumé d'un roman, d'une B.T.J, d'un documentaire lu ou d'une expérience réalisée. Il peut s'agir

également du résumé d'une émission de télévision qu'ils ont aimé.

## 8. Le story-board

C'est une PREAO, une PREsentation Assistée par Ordinateur. Il est utile en classe pour une poésie qui défile à l'écran accompagnée de dessins ou d'un expos, avec photos, mais aussi pour montrer un compte-rendu de visite aux correspondants ou aux parents...

Une PREAO réalisée par deux élèves de l'école sur la pêche à la morue (en anglais) tourne actuellement en Islande.

## 9. L'écriture sonore et vidéo

Elle a ses exigences : un bon micro, un bon minicassette, un bon caméscope, pour que les correspondants entendent bien et voient clairement ce que la classe émettrice a envoyé ; c'est un écrit spécial dont il faut connaître les codes. Je ne peux pas développer ici.

Mais pour les enfants, toutes les contraintes techniques et pédagogiques ne sont pas déroutantes : Je me souviens de Pierre, Guérin, débarquant dans la classe et disant aux élèves qu'ils « suçaient » trop le micro, ou qu'ils posaient mal leurs collants au montage.

« *Qui c'est ce monsieur ?*

- *C'est le monsieur des BT SON.*

- *Ah bon !* »

Ils appliquent ses consignes car ils sentent que c'est important pour une meilleure communication.

## Pour les correspondants

### 1. Les lettres manuscrites

Elles sont très importantes d'un point de vue affectif, que ce soit la lettre au correspondant individuel ou une lettre à un correspondant anonyme auteur d'un texte ou d'un article dans un journal reçu.

C'est, par exemple, Alexandre, dans la classe, lisant un « Chippie la

## Crocobill

Refrain :

Mon petit crocobill

Tout seul sur une île

Le long de tes pupilles

Glissaient de grosses billes

Mais pourquoi pleures-tu?

Car je me suis perdu.

Un petit crocodile

Habitait sur une île

Il était fort habile

Et décide aujourd'hui

De changer de Pays

Il partit pour la ville

Notre petit Reptile

Et quand il arriva

Il était tout surpris

De ce qu'il découvrit

Des gens remuaient partout

De grosses choses en fer

Dans un bruit de tonnerre

Et beaucoup de fumée

Circulaient sur leurs roues

Que sont grands ces immeubles.

Tous construits en béton

Les rues pleines de goudron

Ne sentent vraiment pas bon

Oh ! quelle vie impossible !

Ce petit crocodile

Préférerait sa belle île

Il jugea donc utile

De regagner son île.

Pour être enfin tranquille.

*Sur une idée de Gaël et Florentin*

galette » de l'école Freinet de Brest et qui demandera à Fanny (auteur d'un texte) où elle a trouvé sa mâchoire de dromadaire et si elle peut la lui envoyer bien emballée.

## 2. Le livre de vie : voir ci-dessus

## 3. Les exposés, poésies : voir ci-dessus

Le tout est envoyé tel quel, car le public, bien qu'éloigné, est le même. Et comme il a les mêmes critères de choix, se retrouve dans ces écrits.

## 4. Le livre souvenir

Lors d'un voyage échange avec les correspondants, l'envie est grande de conserver cette tranche de vie particulière sur un format différent, avec des photos, des impressions etc. Ce livret réalisable dans la foulée peut être fait en trois ou quatre jours, avec obligatoirement partage des tâches, car chacun tient à s'investir et à laisser sa marque.

Le même travail peut se concevoir lors d'une classe découverte de plusieurs jours. Dans ce cas, l'ouvrage se réalise pendant la classe découverte, au fur et à mesure des activités et non après comme lors du voyage échange. Le livre souvenir est alors terminé en même temps que le séjour, et constitue un réel souvenir.

## 5. la correspondance télématique

On écrit pour les correspondants du réseau et non pas seulement pour les correspondants de classe à classe.

Là, l'élément important est le coût de la communication téléphonique. Le message doit donc être court et concis afin d'être vite entré sur minitel. Des échanges de courrier peuvent avoir lieu si l'écrit est long. Dès le début de l'année 93-94, par exemple, les enfants de ma classe ont été émus par une lettre télématique courte d'une enfant de Riec qui disait que son frère était casque bleu en Bosnie. Les questions étaient si nombreuses que l'envoi d'une lettre écrite a été préféré à une lettre télématique. La réponse de Riec ne s'est pas fait attendre. Sam, le frère

Johnny : Qu'est-ce qu'il y a dans le cerveau et à quoi ça sert ?

Marc : ça sert à réfléchir; si on n'avait pas de cerveau, on ne pourrait pas vivre.

Lindsay : Moi je pense que dans le cerveau, y a plein de tuyaux; et à quoi ça sert, bein, ça doit servir à réfléchir, et puis à nous donner des ordres.

Philippe : Moi, je pense que, dans le cerveau, c'est comme si on avait un magnéto, et puis ça enregistre presque tout ce que l'on dit.

Nicolas : Moi je crois que le cerveau c'est le chef du corps de l'être humain.

Nels : Sans le cerveau, on ne pourrait pas bouger.

Elodie M : Moi je pense que le plus important dans le cerveau, c'est qu'il nous donne des ordres, c'est le plus important ça, sinon on ne ferait rien du tout, et puis ça sert à réfléchir.

Lindsay : Moi je pense que dans le cerveau, déjà, il y a plein de tuyaux, un peu comme le corps, et puis je pense aussi que le cerveau doit servir à dire des choses, ça doit être quelque chose remplie de tuyaux avec quelques os.

Elodie H : C'est comme des tuyaux, mais ce n'est pas trop des tuyaux, c'est des trucs mélangés.

Clarisse : Je pense que le cerveau, dedans, c'est mou et puis c'est comme un petit nuage.

Nicolas : Aussi, je ne suis pas d'accord avec Lindsay, parce qu'il y a pas des os dans le cerveau, je suis d'accord avec Clarisse que c'est mou.

*Script de la bande primée par Radio Bleue et le CIRASTI\* diffusée sur France Culture (extraits)*

de la petite Gaëlle de Riec « est entré dans l'école » (*Pourvu qu'il ne se fasse pas tuer en Bosnie !*). Et quand, de plus, Sam est arrivé dans la classe par sa voix, par le son enregistré sur cassette... quelle émotion ! Les enfants entendaient aussi sur la cassette le bip bip des fax envoyés par toutes les classes du réseau télématique.

Par contre pour démarrer une course d'escargots tel jour et à telle heure, ou pour suivre un vol de grues en migration à travers la France, l'écrit télématique est performant et les résultats arrivent aussitôt.

## 6. La PREAO : Voir ci-dessus

## 7. La correspondance avec des adultes

Ici, la quantité d'écrits envoyés est énorme : Questionnaire, remerciements, invitation, demande de documentation: C'est tout à fait le genre d'écrit qui prépare à la vie : il faut savoir à qui l'on s'adresse, poser les questions adaptées, formuler sa demande et la conclusion de politesse...

Les adultes contactés réagissent toujours correctement en répondant directement à l'enfant demandeur et

d'une façon claire, nette et sympathique.

## 8. : Son et Vidéo : voir plus haut

## Pour tout public

### 1. Le magazine scolaire

Il est l'exemple type de l'écrit journalistique destin, à tous les habitants des quatre communes de notre RPI. Il contient peu de textes libres, aucun détail superflu. En quatre pages, les nouvelles qui peuvent intéresser le maximum de personnes et leur montrer cependant que l'école est un milieu vivant, sont traitées d'un point de vue journalistique (l'essentiel au début, les quatre W, etc.). Il s'agit d'un écrit qui plaît dans notre environnement culturel (beaucoup de « clients » attendent sa sortie) et qui s'autofinance largement, ce qui n'est pas à dédaigner.

Cet écrit est très coopératif. Imaginez trois écoles éloignées pour les deux extrêmes de dix kilomètres et appartenant au même RPI : les

*\*CIRASTI : collectif international de la réalisation d'activités scientifiques et techniques intrenationales.*



Les enfants sur le chantier des fouilles

articles des maternelles arrivent dans la classe des CM, qui les entrent aussitôt sur leur PC pour le grand magazine du RPI !

## 2. Les compte-rendus pour les journaux locaux

Ce sont des types d'écrits diffusés à grande échelle : des scripts d'interview très performants (personnalités, évènements historiques etc...). Les journalistes se régalaient du questionnement naturel des enfants qui amène des réponses naturelles des interviewés.

Des compte-rendus de voyages ou d'évènements spéciaux sont également diffusés: c'est alors la classe entière qui affine un texte élaboré par un élève.

## 3. L'écrit sonore

Si un débat, un interview, un chant ou des poésies inventées ont été enregistrées et montées avec soin, c'est la France entière qui peut être réceptrice en écoutant France Culture ou les radios décentralisées de Radio France: Ainsi, une année, les enfants étaient ravis de s'entendre sur France Inter, Radio Bleue, France Culture ou Radio France La Rochelle, alors qu'ils interrogeaient les papis et mamies de leurs communes. En 93, Paul Robert, producteur de l'émission « Chasseurs de sons » fit entendre la discussion sur les représentations mentales des enfants à propos du cerveau, et en octobre 94, un débat des élèves du CE2 sur la recherche historique, après leur fouille sur un cimetière mérovingien.

## 4 Poésies et chants

Les classes du RPI ont correspondu avec un chanteur compositeur en lui envoyant des textes pour qu'il essaie de les mettre en musique. Il y eut plusieurs navettes obligées pour rectifier certains textes. L'objectif était un spectacle et des clips vidéo avec la participation du CDDP.

Toutes les poésies inventées n'ont pas donné lieu à une composition musicale, mais l'enthousiasme a été si grand au reçu de la première cassette, que les enfants ont écrit en tout sept chansons. En juillet 94, le spectacle de fin d'année reposa, bien sûr, sur ces créations.

## 5. Un roman

Ce n'est pas simple, mais une fois que la trame est faite coopérativement, chacun s'investit ou dans tel chapitre, dans tel passage de l'intrigue, ou dans l'illustration.

L'expérience a été magnifique avec le parc national des Pyrénées. Avec Georges Bayard (l'auteur des Michel), les enfants ont voulu et voudront réinvestir...

## Le plus important

Si les enfants n'arrivent pas à chaque fois à une belle production, ce n'est pas grave pourvu qu'ils écrivent. L'important dans tous ces écrits n'est pas le produit fini, même s'il est gratifiant, mais la coopération qui a permis de les réaliser, l'ambiance, la vie de groupe, de la classe, la démarche, les discussions que les enfants ont eues entre eux...

*Ch. Bertet*

## pratiques de classe

*Extrats du script de l'interview de l'archéologue*

Sophie : Combien trouvez-vous de squelettes par jour environ ?

Archéologue : Cela dépend de la vitesse à laquelle on travaille. Là, on en a trouvé à peu près cent cinquante pendant les deux mois et demi ; il y en a d'autres qui sont en train d'apparaître sous le bulldozer ; on a estimé qu'il pouvait il y en avoir entre deux cent cinquante et trois cents.

Nicolas : Pourquoi faites-vous ce métier ?

Archéologue : Je ne sais pas très bien pourquoi je fais ce métier, ce que je sais, c'est que déjà quand j'étais tout petit, depuis longtemps, j'avais envie de faire ça, en tout cas je le fais et cela m'intéresse.

Philippe : Est-ce que vous avez déjà vu deux squelettes l'un sur l'autre ?

Archéologue : Cela arrive que l'on ait, dans le cas des sarcophages que l'on a ici, ils sont très souvent réutilisés plusieurs fois. Il y a des sarcophages qui ont été achetés par les premières personnes pour être enterrées, donc cette personne est enterrée dans son sarcophage, et par la suite, les fossoyeurs avaient l'habitude de réutiliser les cuves, d'enlever le squelette d'en remettre un deuxième et cela continue jusqu'à sept ou huit par sarcophage.

Elodie H : Où avez-vous déjà fouillé ?

Archéologue : Surtout dans la région, Poitou-Charentes, et surtout sur les cimetières car je travaille sur les squelettes.

Nels : Combien d'études faut-il pour faire ce métier ?

Archéologue : Je vais te dire, je ne sais pas, parce que je n'ai pas fait d'études pour faire ce métier. J'ai simplement fait des chantiers, j'ai commencé bénévolement, et petit à petit j'ai appris sur le terrain.